

Du meilleur usage du site du Pont du Gard

"En avoir pour son argent" par PdGP

A lire avant de visiter

Le Pont du Gard peut être admiré de tous gratuitement depuis la réforme tarifaire entrée en vigueur le 9 mai 2011. Le cyclistes et les piétons circulent librement dans la majeure partie du Site. Désormais les automobilistes aussi, une fois réglée la redevance de stationnement de 9 francs par véhicule valable pour la journée entière. Le Site est généreux: cette redevance peut être transformée en abonnement annuel sur simple demande!

Nous conseillons de consacrer au Site du Pont du Gard tout le temps qu'il mérite. Voici nos suggestions:

Pour suivre le programme proposé, il est préférable d'utiliser le parc rive gauche auquel on accède par la route d'Uzès. Pour une bonne compréhension de l'ouvrage, il est judicieux de visiter en premier lieu le musée, situé en sous sol dans les bâtiments de la rive gauche. Ce musée est payant. On y trouvera des informations bien présentées et utiles sur la civilisation romaine, la place qu'y tenait l'eau et, surtout, sur l'aqueduc de Nîmes et le Pont du Gard. Les présentations, en grandeur réelle ou sous forme de maquettes, sont très claires et parlantes.

Puisque le pont du Gard portait un aqueduc, pourquoi ne pas observer le tronçon amont qui était pour une large part en élévation ? Il en reste de beaux vestiges peu connus et, de ce fait, encore peu fréquentés. On s'y balade généralement seul, dans des paysages de nature méditerranéenne préservés, agrémentés de ruines d'aspect romantique, séduisantes pour le profane, passionnantes pour l'amateur plus averti.

Pour visiter ce tronçon de l'aqueduc, nous conseillons de traverser « Mémoire de garrigue », une partie du domaine géré par le site du pont du Gard dans laquelle ont été reconstitués les paysages ruraux tels qu'ils existaient encore au début du XXe siècle, avant le déclin des activités agricoles.

On y trouvera chênes verts, exploités pour le charbon de bois, oliviers, vigne, arbres fruitiers, mais aussi céréales. On observera les cultures mêlées, associant sur une même parcelle vignes et oliviers ou céréales. On pourra se dire que la « nature » telle qu'on la rencontre dans les actuelles garrigues n'est jamais que le résultat du recul du travail de l'homme et regretter ce recul. A l'extrémité de « Mémoires de garrigue », on découvre une arche brisée.

C'est le Pont Roupt qui portait l'aqueduc, en élévation à cet endroit. En suivant le tracé vers l'est, on observera



Pont Roupt

Arches du Pont Roupt,
vers la route d'Uzès



d'abord des fragments d'arches brisées, basculées en contrebas, puis une série d'arches plus ou moins bien conservées, jusqu'à ce que l'on arrive à la dépression dans laquelle passe la route d'Uzès.

Cette dépression était jadis franchie par un grand pont à deux niveaux d'arches, le pont de Font Ménéstrière dont il ne reste que les fondations des premières piles. De cet emplacement on pourra, si l'on a du temps devant soi, de la curiosité et de bonnes jambes, traverser la route d'Uzès au rond-point et reprendre le tracé de l'aqueduc pour longer les arches de la Lône.

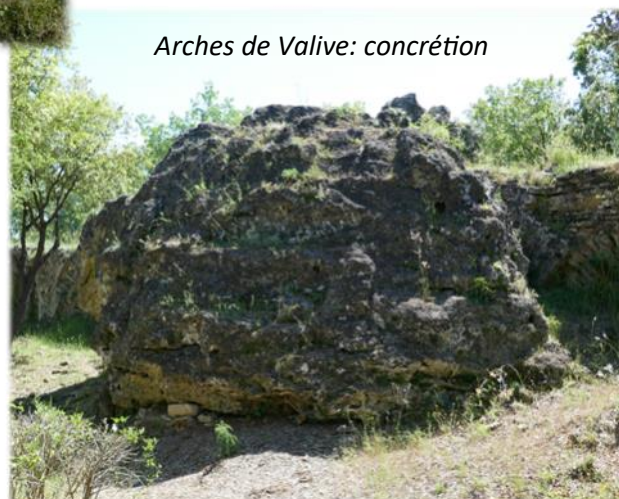


Arches de la Lône

En élévation, l'aqueduc se déploie dans des paysages à la Hubert Robert. On pourra revenir sur ses pas à la fin des arches, près du bourg de Vers-Pont-Du-Gard ou avant, si l'on est plus pressé. Revenu au Pont Roupt, on suivra le tracé de l'aqueduc, tantôt en élévation (les arches de Valive sont en moins bon état que celles de la Lône) tantôt en souterrain. De place en place, l'aque-

duc paraît prendre appui sur des rochers : erreur.

Ces amas sont des concrétions résultant de brèches ménagées dans l'aqueduc après son abandon, pour en recueillir l'eau qui continuait à couler depuis la source mais n'atteignait plus Nîmes. Fortement calcaire, comme en témoignent également les concrétions obstruant partiellement la conduite, les eaux de l'aqueduc ont édifié ces volumineux amas en quelques siècles de décadence de l'ou-



Arches de Valive: concrétion



vrage.

Juste avant d'arriver au pont du Gard, il est recommandé d'obliquer vers la droite. On gagnera, au bord de la gorge creusée par le Gardon, une petite terrasse agrémentée d'un banc d'où l'on domine le pont du Gard, se découpant sur un paysage miraculeusement épargné.

Si l'on arrive à cet endroit en fin d'après-midi, on peut voir le pont sous son meilleur éclairage, revêtu d'une chaude couleur jaune qui le magnifie sur le fond vert sombre de la végétation. Regagnant le pont, on prendra le temps, de-

puis les escaliers bien aménagés conduisant vers la route, de constater la courbe que décrit l'ouvrage. Bien visible à l'œil nu, elle est l'objet de controverses. Nous avons notre avis, exposé dans l'article de notre site internet « Le Pont du Gard, chef d'oeuvre imparfait. ». Avant de traverser le Gardon sur le pont Pitot jouxtant l'ouvrage antique, on pourra, en suivant le chemin à main droite, gagner le bord du Gardon d'où la vue sur le pont du Gard est magnifique.

Si le temps s'y prête et que l'on n'est pas pressé, on se baignera dans les eaux fraîches de la rivière, en se gardant des canoës qui la descendent depuis Collias.

Le Site du pont du Gard organise des visites guidées payantes permettant de traverser le pont dans la conduite. On chemine sous les dalles de couverture, entre les amas de concrétions déposés au cours des siècles d'utilisation. Leur épaisseur irrégulière est la conséquence de curages partiels.





La conduite, au 3ème niveau du pont. Visite payante

des compagnons tandis que le pont Pitot reçoit depuis deux siècles et demi les témoignages de leur passage.

Sur la rive droite, on gagnera le troisième étage du pont pour observer les concrétions accumulées dans un brusque coude de la conduite. Dans ces couches de calcaire d'épaisseurs variables s'inscrit l'histoire de l'aqueduc, avec ses périodes de fonctionnement normal, ses arrêts et ses périodes de fonctionnement dégradé. Il ne manque que la durée des interruptions de fonctionnement pour



Souvenir laissé par un compagnon sur le Pont Pitot



Concrétion à la sortie rive droite du pont

déchiffrer cette histoire !

En traversant le tunnel qui semble prolonger l'aqueduc – en fait l'ouvrage antique contournait la colline – on débouchera dans le premier des vallons des bois de Remoulins. Parcourir ces vallons est le but d'une belle promenade, assez difficile, que l'on entreprendra une autre fois, avec un guide (pourquoi pas dans le cadre d'une visite de notre association "Pont du Gard et Patrimoine" ?).

Pas pressé et d'humeur à flâner ? On pourra redescendre de l'extrémité du pont par le sentier menant à la route du château de Saint Privas. Chemin faisant, on aura à nouveau une belle

vue d'ensemble du pont. De la route du château, la vue de la rivière et du pont est constamment pittoresque en toute saison.

Un jour au Pont du Gard: si vous suivez nos conseils vous aurez passé une journée magnifique et vous vous réjouirez de n'avoir pas limité votre visite à quelques selfies devant le Pont du Gard!

Nota : Pont du Gard et Patrimoine propose des visites guidées de l'aqueduc de Nîmes, pour le découvrir ou mieux le connaître. N'hésitez pas à vous inscrire à nos visites programmées ou, si vous êtes un groupe préconstitué (association, école, comité d'entreprise par exemple), à demander une visite tout spécialement pour vous. Nos visites sont gratuites. Consultez nos activités!